

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 419 Le temps est venu qu'il faut tendre

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 419 Le temps est venu qu'il faut tendre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Le temps est venu qu'il faut tendre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 419

Foliotation D4v, D5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



Conclusion pour finer noz propos
 Mon compaignon adieu Vous commande
 Et quelque iour quil Viendra a propos
 Je Vous feray la fin de ma demande
 Plus rien ne reste sinon qu'on me commande
 Vos bons plaisirs et desirs Valeureux
 Et lors sur peine de bien payer la mande
 Vous congnoistrez le pour ce douloureux

Rondeau

Dames se Deussent en loyaulte tenir
 Et simplement en tous lieux maintenir
 Du autrement ce sont choses frivoles
 Conclusion en faitz et en paroles
 Honnestement on si doit contenir

Pour paiz auoir et soy entretenir
 Joyeusement pour le temps aduenir
 Secretement par breuetz et par rolles
 Dames se Deussent

Et qui en grace entent de paruenir
 Au dieu damours appartient conuenir
 Doite ou tost estre seruy de faurolles
 Et acointer pucelles de marolles
 En acquerant l'aller pour le Venir

Dames se Deussent

Rondeau

Contre fortune franc couraige
 Et souuenir au labouraige
 Du malheur qui pourroit durer
 Si fort quil faudroit endurer
 Du souffrir quelque malice raige

Qui ioye na point tout potaige
 La reste nest que tripotaige
 Pourtant il se fault asseurer
 Contre fortune

De mettre son corps en seruaige
 Cest Vne chose bien sauuaige
 Et assez forte a procurer
 Mais il se fault aduenturer
 Et se monstret constant et saige

Contre fortune.

Rondeau

Dame dhonneur ie Vous Veulx faire hz
 maige
 Et de tribut quelque plaisant dismaige
 Pour ce que iay mon poure cuer acquis
 Et contre enuie baillamment iay conquis
 Pourquoy dangier de grant despit entraige

Besoing n est plus qua autre ie l'angaige
 Raison pourquoy car en peu de l'angaige
 Pour Vous sans pl^e en tous lieux ie l'ay quis
 Dame dhonneur
 Jay se me semble fait plus grant Basselage
 De l'auoir mis dehors de ce iolage
 Pour l'enuoier ou il est plus requis
 Que ne fut onc duc ne marquis
 Et pour ce donc receuez le en hostaige
 Dame dhonneur

Rondeau

Venu est a ce coup le temps
 Qu'amours a beaulx deniers contens
 Qui se souloient donner se vendent
 Et ceulx qui ce tripot n'entendent
 Se treuuent souvent mal contens

Il ny fault noises ne contens
 Car en effect comme i'entens
 Lan que les minceurs attendent
 Venu est

Tesmoing trestous les assistens
 Fussent ilz cent foyz mieulx souldans
 Puis que soubz leur mercy se rendent
 Du grant bien qu'auoir ilz pretendent
 Esperans dy estre esbatans
 Venu est a ce coup

Rondeau

Le temps est Venu q^l fault tendre
 Le cranequin beguin et tendre
 Et bender sur les rains le tric
 Toutefois si le doy fait tric
 Vng petit conuiendra attendre

Si l'engin ne se Veult estendre
 Incontinent il fault entendre

De lascher car pour faire flic

Le temps est venu

Et sil se deult aux armes rendre
Jordonne qu'on le puisse vendre
Sans faire patac ne patie
Car dun tel instrument ethic
De nasouer mettre ne prendre

Le temps est venu

Rondeau

Sil bone plaisoit moy essayer
Saichez que sans plus delayer
Voluntiers vous essaieroye
Et vostre plaisir ie feroye
Soudain sans gueres mesmaye

Point ne me faudroit assayer
Pour me faire soudain paier
Car voluntiers ie tireroye

Sil vous plaisoit

Du papier ne me fault rayer
Attendu que sans meffrayer
Voluntiers ie me ioueroye
Et au surplus ie bailleroye
Tout ce quil conuiendrait frayer
Sil vous plaisoit

Rondeau

Au chasteau de douloureux plains
Trop tristement ie me plains
Et foye plus leurs cris douloureux
Car de sospirs trop malheureux
Mes membres sont combles et plains

Je suis l'homme entre les humains
Qui appius de maux humains
Et de passe temps langoureux
Au chasteau

Dauoir este trop amoureux
J'ay maintz regretz mal sauoureux
De iour et de nuyt en mes mains
Et auray encore du moins

Tousiours seray mal vigoureux
Au chasteau

Rondeau

Adieu mamour a dieu la belle
Adieu la douce non rebelle
Car ie men vois plain de soucy
Et si ne remendray icy
Jusques a la saison nouuelle

Du chief nay temple ou ceruelle
Qui nayt pensee naturelle
De vous dire sans ce ne sy
Adieu

Comme la blanche turtarelle
Qui deult viure toute par elle
D'estors que son mal se est transy
Ma dame ie deulx estre ainsy
Jusques au retour sans cautelle
Adieu mamour

Rondeau

Au port ou nul onc ne passa
Ne iamais passer ne pensa
D'y aller suis en grant pensee
Et la raison bien pourpensee
J'ay le pensement de pieca

Oncques puis qu'on se despieca
Et piece a piece on l'apieca
J'ay mainte piece despensee
Au port

Malheur ce bien me pourpenca
Et de ducil me recompensa
Donc mon emprise est despeece
Et mon attente dispercee
A ung qui mal me compassa
Au port

Melaires vous tousiours tel mal s'etie
A vous empris de me faire absentie
En cestuy monde de soulas et de ioye
Ne ferez vous eslongner la montioye
Sentir parfait est et profitable
A qui serche destre pourueu
Pourtant mon bel amy notable